

Mémento pour la recherche de Lilith II

Shiguéhiro KATAGUIRI

1 Un problème biblique

Alors qu'on disait que la première femme aurait été Ève, il y aurait une sorte de contradiction dans les descriptions bibliques. C'est-à-dire que selon la description du chapitre 1 de la *Genèse* Adam et Ève ont été créés simultanément tandis que celle-ci a été créée de la côte adamique selon la description du chapitre 2. Il ne semble pas du tout que ce soit une simple contradiction ou erreur. Car il y a une autre place biblique où la femme créée en même temps qu'Adam a laissé la trace de son existence dans le Livre d'Isaïe, chapitre 34, verset 14. Comparons ci-dessous les textes qui nous indiquent le processus de sa disparition. Premièrement regardons le texte originel hébraïque(mais à cause de l'impuissance linguistique nous nous référons au texte traduit en anglais):

The wild-cat shall meet with the jackals / And the satyr shall cry to his fellow,
Yea, Lilith shall repose there / And find her a place of rest.*1

Dans le texte cité on peut trouver le nom de Lilith qui est d'origine sumérienne ou hébraïque, et déjà regardée comme sorcière.

Ensuite examinons le texte biblique cité de la Vulgata, la première édition latine authentique du catholicisme(mais encore à cause de l'impuissance linguistique nous nous référons au texte traduit en anglais):

And demons and monsters shall meet, and the hairy ones shall cry out one to another, there hath the lamia lain down, and found rest for herself.*2

Apparemment le nom de Lilith est effacé. Et non seulement il est effacé, mais aussi en certains cas il est remplacé par autre mot. Par exemple «lamia» apparue dans le texte cité ci-dessus est le monstre grec dont le buste est celui de la femme et dont les jambes

*1. cf. R. PATAI, *THE HEBREW GODDESS*, Wayne State University Press, 1990, p.223

*2. cf. *DOUAY BIBLE*

sont serpentine. Et en plus nous constatons autre exemple dans l'édition célèbre de «the King James Version» :

The wild beasts of the desert shall also meet with the wild beasts of the island, and the satyr shall cry to his fellow; the screech owl also shall rest there, and find for herself a place of rest.

Le mot «owl» peut être une parente avec l'oiseau, chouette, de la déesse grecque d'Athènes, patronnant la déesse de la terre. Et on peut trouver l'équivalent de la définition de Lilith dans l'édition récente américaine (the Contemporary English Version):

Wildcats and hyenas will hunt together, demons will scream to demons, and creatures of the night will live among the ruins.

Là-bas le nom de Lilith est transformé en l'expression «creatures of the night» (créatures de la nuit). Le mot «night» (nuit) semble choisi parce que la prononciation du mot «Lilith» ressemble à celle du mot hébraïque qui signifie la nuit. Si l'on tient compte de ce qui est dit ci-dessus, peut-on conclure que la description du chapitre 1 de la *Genèse* regardant Lilith comme la première femme est la trace hébraïque de la figure de Lilith ?

2 Lilith dans les légendes hébraïques*1

Le nom Lilith vient du nom Lis ou Lys, qui vient de Lilu(fleur de lotus), symbole d'organes génitaux de la femme. Lilith dans la tradition hébraïque a deux attributs fondamentales:

(1)séductrice de l'homme, (2)mangeuse des enfants.

A la dernière partie du X^e siècle, au Nord de l'Espagne, le mysticisme hébraïque de la Cabale a prospéré, selon lequel le premier homme est Adam Kadmon, et Adam et Ève sont ses descendants. Et selon le «Talmud», Lilith est la première femme d'Adam et incite Ève à prendre la pomme. Refusant la contrainte par Adam de la position

*1. cf. PATAI, op.cit.

sexuelle de la femme sous l'homme, elle l'a laissé. Il l'a priée de lui revenir, et elle lui a proposé les conditions ci-dessous: détuire les enfants masculins âgés moins de 8 jours et les enfants féminines âgées de moins de 12 jours, mais s'en défendre s'ils portent les amulettes avec les noms inscrits sur elles des anges. Finalement Lilith lui revient et produit les démons avec lui. Pendant que Lilith est absente, Adam obtient Ève, mais à cause du péché originel au Paradis, Adam s'interdit de faire l'amour, pendant ce temps-là des incubes font Ève produire démons et des succubes font Adam éjaculer pendant son sommeil et Lilith par cela produit démons.

3 La déesse de la terre comme archétype de Lilith

Non seulement dans la tradition hébraïque mais dans les légendes plus anciennes on peut trouver la figure de Lilith. C'est-à-dire qu'environ en l'an 2400 avant l'ère commune selon le mythe sumérien Lilith(Lilitu) resta avec Ardat Lili(domestique de Lilith), Irdu Lili(être correspondant masculin de Lilith), Lillu(père de Gilgamesh et membre de vampire ou incubi-succubae classe). Ils avaient été originellement les Satans de la tempête, mais je ne sais pourquoi ont été mal compris comme ceux de la nuit. Il y avait certaines déesses de la terre dans chaque civilisation antique, comme la Dakini de l'ancienne Inde, qui avait été originellement la domestique de la Kali, plus tard elle-meme est devenue la déesse et ses descendantes sont parvues loin au Japon, où on trouve Inari, Yasha etc.*¹ L'Ishtar phénicienne, l'Isis égyptienne, la Déméter grecque, l'Artémis grecque, la Cybèle phrygienne, le Baal cananéen (qui quelquefois est regardé comme féminin) se comptent parmi les déesses de la terre. Le christianisme, pour se propager, a tenté d'exclure les religions traditionnelles païennes qui les adoraient.

4 Le christianisme et Lilith

Les monothéismes juif et chrétien nient les magies des religions traditionnelles sous leurs doctrines qui ne permettent rien que les pouvoirs du Dieu comme supranaturels. On peut regarder ce processus de persécution comme celui dans lequel le principe patriarcal était en train de prévaloir sur le principe matriarcal. Et cela est pour quelque chose dans la disparition de Lilith du grand théâtre de l'histoire

*1. cf. Y.SASAMA, *LA FOI EN DAKINI ET SA CROYANCE VULGAIRE(DAKINISHINKO TO SONOZOKOUSHIN)*, Tokyo, Daiichishobo, 1988.

occidentale. Or chez le christianisme comment les images de la femme sont-elles?

(I) Les figures positives

(a) Ève, qui a péché pour l'instigation du serpent (péché d'orgueil) et instigué Adam (péché de désobéissance) est la première femme, mais à cause de ces deux grands péchés une source d'image sorcière.

(b) Anne, mère de Marie, qui a été l'objet de foi depuis le XIII^e siècle suivant que des femmes mariées et des veuves ont été permises d'être comptées parmi les saintes et on a eu la foi en la Sainte Famille et les Saints Parents*1.

(c) Marie, qui est à la fois la Mère de Dieu et la Sainte Vierge, ce qui signifie qu'elle est exempte de ces deux grands péchés. Depuis le XII^e siècle, on a eu la foi aussi en elle.

(d) Marie-Madeleine, qui aurait été une prostituée notoire mais les études récentes nous enseignent qu'au moins concernant le Bible on ne peut trouver aucune évidence qu'elle le fût*2. Bien au contraire, elle était une des femmes qui ont témoigné de la résurrection de Jésus. St. Paul semble avoir conspiré pour faire les premiers témoins les hommes exclusivement*3.

(II) Les figures négatives

La sorcière était originellement une femme qui annonce la vérité aux hommes*4, ou une prophétesse. La « wisewoman » en anglais (sage-femme, accoucheuse, littéralement une femme qui est sage) qui traite les malades par magie, peut être regardée comme archétype de la sorcière. Au XIV^e siècle, elle était faite un symbole hétérodoxe ou païen contre l'autorité chrétienne, et l'image négative de la sorcière commença d'être figée. Après le XVI^e siècle, la persécution des « sorcières » a augmenté, à l'arrière-plan de laquelle ont éclaté des guerres religieuses, sont tombées des communautés des villages, en même temps que le chauvinisme et l'égoïsme se repandaient et il y avait beaucoup de victimes. Voilà quelque chose à remarquer.

*1. cf. Sh. IKÉGAMI, *LA SORCIÈRE ET LA SAINTE (MAJO TO SÉIJO)*, Tokyo, Kodansha, 1992.

*2. cf. S. ARAI, *SYMBOISE ET DISCRIMINATION DANS LE BIBLE (SÉISHO NO NAKANO KYOSÉI TO SABÉTSU)*, Tokyo, Iwanamishotén, 1999, pp.202 et seq.

*3. cf. ibid. p.206.

*4. Dans le *PARSIFAL* de Wagner, on trouve la sorcière aux yeux noirs et aux cheveux noirs et d'origine juive, nommée « Kundry » (qui vient de « Kunde » en allemand qui est synonyme d'« annonce » en français). cf. A. MITOMI, *LE SIÈCLE DE WAGNER (WAGNER NO SÉIKI)*, Tokyo, Chuodaigakoushuppanyokou (Presse de l'Université Chuo), 2000, pp.290 et seq. Concernant le sens de « Kundry », cf. <http://home0.c2i.net/w-206240/kundry.htm>.

C'est le pape d'abord, et en plus les élites intellectuels comme religieux, théologien, juriste, docteur qui ont persécuté les «sorcières» avec zèle. Pourquoi ils ont été provoqués à la persécution, c'est parce que le rationalisme européen a craint l'irrationnel inconsciemment. Et la tradition juive et chrétienne, par le principe masculin, a-t-elle refoulé Lilith, ses parents, vampires, démons, qui sont le symbole du principe féminin?

5 Le serpent et Lilith

Comme on lit ci-dessus, selon les légendes hébraïques Lilith instigue Ève à faire Adam manger la pomme. Tenant compte de cela et de la description de la *Genèse*, il semble possible d'identifier Lilith avec le serpent qui instigue Ève à manger la pomme avec Adam. D'autre part les mythes et légendes concernant les déesses de la terre parmi lesquelles Lilith se trouve souvent identifient fortement les déesses (par exemple Lamia) avec serpents.

Dans la *Genèse* (cf.chapitre 3, verset 14), le serpent est le plus ruse parmi les créatures, mais il est forcé de ramper et de manger de la poussière après la chute d'Adam et d'Ève. D'autre part, dans la plupart des croyances des peuples, des serpents, des lézards, des crabes et ainsi de suite sont les animaux qui répètent le processus de la mort et de la résurrection*1.

Il y a beaucoup de légendes concernant les mariages avec les animaux différents des hommes dans le monde. Au Japon, on trouve dans le livre de *KOJIKI* (qui est une des vieilles histoires japonaises) le récit de OUMISACHI YAMASACHI (les frères des dieux, le dieu de la mer et celui de la montagne) dans lequel celui-ci se marie avec TOYOTAMAHIMÉ (la princesse marine), qui se métamorphose en WANI (littéralement le crocodile mais probablement l'animal aquatique comme requin) quand elle accouche de quatre garçons parmi les petits-fils desquels se trouve JIMMOU (le premier empereur légendaire du Japon).

D'autre part, dans KÉGON ÉNGI ÉMAKI (le rouleau de tableau décrivant l'introduction de la secte bouddhique de Kégon) la femme ZÉNMYO se métamorphose en dragon et porte le bateau dans lequel est à bord au retour le prêtre GISHO qu'elle aime mais qui lui fait un sermon et l'invite à avoir la foi. En tous les cas, les femmes

*1. cf. E. ISHIDA, *LA MÈRE DE MOMOTARO (MOMOTARO NO HABA)* Tokyo, Kodansha, 1998, pp.38-39.

devient des animaux très différents des hommes, tandis que ZÉNMYO devient dragon, animal sacré, non pas serpent parce qu'elle a la foi. La transformation des femmes en les animaux étrangers aux hommes peut refléchir leur crainte de l'être féminin.*1

6 Le sauvetage religieux des femmes

Suivant *l'Évangile selon Thomas* qui a une sorte de parenté avec le gnosticisme, des femmes doivent devenir des hommes pour se sauver. Mais ce qui est à remarquer ici, est ce que des hommes qu'elles doivent devenir ne sont pas masculins mais neutres ou originels*2. En ce sens, là il n'y a pas de discrimination sexuelle. Cependant, comme ci-dessus, le principe patriarcal a été prédominant dans la tradition chrétienne européenne.

D'autre part, dans le bouddhisme, c'est pareil. Par exemple, dans le soûtra de 《HOKKÉ KYO》, la fille du roi du dragon est métamorphosée en homme pour atteindre au nirvana*3. Et dans le soûtra de 《KAN MOURYOJU KYO》, le trente-cinquième vœu d'AMITABHA (Bouddha de la Lumière infinie) est faite que des femmes doivent l'être non féminin pour aller au paradis bouddhiste 《GOKOURAKOU JODO》*4. Et ici si l'on interprète l'être non féminin comme un homme, il y a de la discrimination sexuelle.

Les textes cités ci-dessus sont du courant majeur bouddhiste du Grand Véhicule (《DAIJO》 en japonais) mais dans les textes plus anciens du bouddhisme on peut lire qu'il n'y a pas d'obstacle d'être des femmes pour regarder just le DHARMA (la vérité bouddhiste).*5

Chez tous les deux religions principaux mondiaux, l'être féminin et la santeté semblent incompatibles et les religieux doivent pratiquer l'ascétisme, ce qui implique la continence sexuelle, excepté chez quelques sectes.

7 Les descendantes de Lilith

* 1. cf. T. TANAKA, *TRAITÉ DES FEMMES FATALES (AKOUJO RON)* Tokyo, Kinokouniyashotén, 1993.

* 2. cf. ARAI, *ibid.* pp.191 et seq.

* 3. cf. *HOKKÉ KYO*, traduit en japonais, Tokyo, Iwanamibounko, le 2^e vol., p.225.

* 4. cf. *JODO SANBOU KYO*, traduit en japonais, Tokyo, Iwanamibounko, le 1^{er} vol.1, 1994, p.161.

* 5. cf. *JODO SANBOU KYO*, traduit en japonais, Tokyo, Iwanamibounko, le 1^{er} vol.1, 1994, p.319.

Dans le *FAUST* de Goethe aussi, on peut trouver la figure de Lilith. Méphistophélès amène Faust à la fête de la Walpurgisnacht, où elle se trouve, pour détourner l'attention de celui-ci de l'angoisse de Gretchen. L'aspiration goethéenne aux cultures païennes semble l'avoir fait décrire le négatif de l'histoire européenne de l'esprit. Et chez Wagner aussi, comme nous voyons ci-dessus, l'être de Lilith entre en scène par exemple comme Kundry.

D'autre part, la «dark lady» (femme sombre) dans les *Sonnets* de Shakespeare est aussi une descendante de Lilith, n'est-ce pas? Comme nous indiquons dans *Mémento* I *1, elle est une source de la femme fatale qui était comme un symbole du mouvement préraphaélite anglais. Avant elle, la belle a été blonde aux yeux bleus. Mais presque premièrement dans l'histoire occidentale depuis l'époque gréco-romaine, la «dark lady» aux cheveux noirs et aux yeux noirs a été adorée comme belle.*2 Il existe des écrivains inspirés de Lilith et peut-être tourmentés par elle en tant que femme fatale, tels que Keats, Coleridge, Shelley, Rossetti, Tennyson, Wilde, Hawthorn, D. H. Lawrence, et G. MacDonald qui écrivit son roman sous le titre de *Lilith*.

8 L'interprétation à la manière de l'école jungienne

Suivant l'interprétation de la psychanalyse jungienne*3, l'inconscient est non seulement individuel mais aussi collectif, et dans l'inconscient collectif on peut trouver la «Great Mother» (la Mère Grande), la Déesse de la Terre. Des femmes et des hommes, les unes et les autres ont le part inconscient masculin «Animus» et le part inconscient féminin «Anima» .

Des femmes se développent en passant les étapes telles que: (1) union avec la «Great Mother», (2) projection en dehors de son Animus, (3) réunification avec de la «Great Mother» =devenir la bonne compagne du Père, «Sophia» .

Des hommes se développent en passant les étapes telles que: (1)union avec la

* 1. cf. S. KATAGUIRI, *Mémento pour la recherche de Lilith* I, in: *BULLETIN DE L'UNIVERSITÉ TOKAI GAKOUÉN (BULLETIN OF TOKAI GAKUEN UNIVERSITY)*, vol.4, 1999, pp.199-205.

* 2. cf. H.NOJIMA, *LE PAYSAGE ORIGINEL DE LA NATURE ET DE L'ÉGO pour la couche plus profonde romantique*(SHIZÉN TO JIGA NO GÉN FOUKÉI romantéki shīnso no taméni), Tokyo, Nanoundo, 1982, p.11.

* 3. cf. E.NEUMANN, *ZUR PSYCHOLOGIE DES WEIBLICHEN (SUR LA PSYCHOLOGIE DU FÉMININ)* traduit en japonais par Y.MATSUSHIRO et T.KAMATA, Tokyo, Kinokuniyashotén, 1995.

《Great Mother》, (2)séparation d'elle, (3)formation de l'Égo conscient.

Dans la société occidentale, traditionnellement ce qui est conscient et rationnel a été masculin tandis que ce qui est inconscient et irrationnel féminin et celui-là a prédominé sur celui-ci. Mais l'interprétation ci-dessus l'a inversée en soulignant la primitivité de l'inconscient collectif. Et en plus ce qui est à remarquer ici, c'est l'importance de la sagesse féminine qui est suggérée par le mot 《Sophia》. Comme nous citons dans *Memento I*, selon *le Livres des Proverbes*,*¹ avant la création de l'univers, auprès de Dieu, le Père, il y eut Sagesse, sa bonne compagne. L'origine de la sage-femme, qui serait aussi une femme de la sagesse et qui annonce la vérité aux hommes comme sorcière, pourrait être remontée jusqu'ici.

À suivre.

正 誤 表 (その1)

以下、東海学園大学『研究紀要』第4号掲載拙論 '*Bergson et l'Ethique de l'Environnement*' の著者校正の不備による誤りの訂正です。御指摘を賜った方々に御礼申し上げます。

頁	行 (文字列のみ)	誤	正
185	6	Berson	Bergson
186	10	poblèmes	problèmes
186	13	d'ehtique	d'éthique
187	4	peut	peuvent
189	12	désir.	désir,
189	17	tout passe	tout se passe
190	16	celui-à	celui-là
190	21	la processus	le processus
191	1	l'《anthropocentrisme》?	l'《anthropocentrism》.
191	2	l'durée	la durée
191	6	compt	compte
191	15	pltôt	plutôt
192	12	éatnt	étant
192	13	example	exemple
192	20	il peut	peut-il

*1. cf. chapitre 8, verset 22-31.

193	18	humaine	humain
193	23	déjà	déjà
193	29	l'《durée pure》	la《durée pure》
194	5	comprendre	comprendre
194	15	exemple	exemple
194	19	au point du vue	au point de vue
194	20	divine	divin
194	21	au point du vue	au point de vue
194	22	quatitative	quantitative
195	3	《l'homme lui-même》	l'《homme lui-même》
195	7	de le	du
195	14	probème	problème
196	6	exemple	exemple
196	16	nouveauté	nouveauté
196	30	la réalisme	le réalisme
197	12	aristotérique	aristotélique
197	12	produit	produisent

正 誤 表 (その2)

以下、東海学園大学『研究紀要』第4号掲載拙論『*Mémento pour la recherche de Lilith I*』の著者校正の不備による誤りの訂正です。御指摘を賜った方々に御礼申し上げます。

頁	行 (文字列のみ)	誤	正
199	11	éclaicissant	éclaircissant
199	16	receherche	recherche
199	註 1	l'avait	l'avaient
199	註 5	l'Église	l'Eglise
200	11	improte	importe
200	18	ce	cela
200	18	de une	d'une
201	23	exemple	exemple
202	3	de œuvres	d'œuvres
202	5	représentation	représentation
203	5	exemple	exemple

203	9	example	exemple
203	14	de le	du
203	註 2	Les Éditions	Les Editions
204	10	matriacat	matriarcat
204	12	example	exemple
205	4	example	exemple
205	7	réflexion	réflexion
205	24	Voilà la occasion	Voilà l'occasion